

Le trop-plein énergétique

Un chien est un animal qui a besoin de se dépenser physiquement. La quantité d'exercice nécessaire pour subvenir à ces besoins dépend d'une race à l'autre et souvent aussi d'un individu à l'autre, mais rares sont les chiens dont ces besoins sont réellement respectés. Aujourd'hui, entre le travail, les enfants, la tenue de la maison et les loisirs, peu de maîtres accordent à leur chien le temps nécessaire à son équilibre. En résultent de nombreux troubles comportementaux qui, outre les conséquences désagréables qu'ils peuvent impliquer pour le maître, sont surtout le signe d'un mal-être profond chez le chien.

L'accumulation énergétique

Lorsqu'un chien ne se dépense pas suffisamment, l'énergie qu'il a en lui s'accumule alors de jour en jour jusqu'à ce qu'il arrive en trop-plein énergétique. On peut comparer ce phénomène à un verre que l'on remplit encore et encore jusqu'à ce que son contenu déborde. Cela se fait parfois très rapidement, parce que l'individu n'arrive pas à s'adapter au manque d'exercice. On dira alors de lui que c'est un chien nerveux, excité, alors qu'il est tout simplement en trop-plein énergétique. Chez d'autres chiens, on les trouve d'abord très calmes, très sages, et puis d'un coup ils se mettent à développer des troubles comportementaux consécutifs au manque d'exercice. Dans ce cas ce sont des animaux qui arrivent dans un premier temps à s'adapter puis qui « explosent » en quelque sorte. Lorsqu'un chien est en trop-plein énergétique, son énergie déborde alors littéralement, et l'on verra apparaître toute une série de symptômes comportementaux variant d'un individu à l'autre.

L'« hyperactivité »

Parmi les répercussions comportementales d'un manque d'exercice physique, on connaît surtout l'hyperactivité. Le chien devient très nerveux, est constamment en demande d'attention, n'arrête pas de gesticuler en tous sens, de sauter sur les gens, etc. De plus en plus de chiens montrent un tel comportement et sont

malheureusement pointés du doigt par leur entourage alors que quelques balades régulières résoudraient le problème.

La destruction

Autre conséquence fréquente, la destruction. Le chien qui se met à creuser partout dans son jardin, qui s'attaque aux plantes, aux pieds de table, etc. peut de cette façon chercher à évacuer son trop-plein d'énergie. Là aussi, c'est un chien qui sera souvent puni à tort, puisque la cause première incombe à son maître qui ne prend pas la peine de le sortir suffisamment.

Le TOC

Le trouble obsessionnel compulsif ou TOC, beaucoup plus rare, est un trouble que l'on rencontre beaucoup chez les Border Collie, qui sont des races dont le besoin en exercice physique est énorme et bien sûr rarement respecté. Dans ce cas, le chien développera au fil du temps une obsession plus ou moins forte à un objet déterminé (une balle, des cailloux, les ombres, etc.) et il deviendra difficile voire impossible de détourner son attention de l'objet. Dans ce cas, le trop-plein énergétique a déjà atteint un seuil très élevé et il deviendra urgent de traiter le problème pour éviter d'arriver à un déséquilibre irrémédiable.

L'agressivité

Autre conséquence tout aussi néfaste pour le chien mais également pour son entourage : l'agressivité. Un chien prédisposé à l'agressivité, parce qu'on l'a laissé devenir dominant par exemple, montrera, suite au manque de dépense physique, des réactions de plus en plus inappropriées et excessives. Il pourra réellement mordre ses maîtres lorsqu'il est contrarié, et ce d'une façon inquiétante, c'est-à-dire en montrant les dents, en hérissant ses poils dorsaux, avec hargne. Celui-là, malheureusement, se retrouvera bien souvent au refuge voire à l'euthanasie alors que, à nouveau, une bonne habitude de balades quotidiennes aurait permis d'éviter d'en arriver là.